



rien n'est su

Audrey Bonnet

Durée : 1h45
Théâtre

Biographie d'Audrey Bonnet

C'est une actrice française formée au Cours Florent puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, elle devient pensionnaire de la Comédie-Française de 2003 à 2006. Elle se fait notamment remarquer au théâtre dans *Clôture de l'amour*, une pièce de Pascal Rambert jouée avec Stanislas Nordey, qui lui vaut le prix de la meilleure comédienne en 2013. Elle joue également au cinéma dans *Personal Shopper* d'Olivier Assayas et *Conann* de Bertrand Mandico. Reconnue pour son engagement dans le théâtre contemporain, elle travaille avec de nombreux metteurs en scène et explore aussi la mise en scène.

Résumé

rien n'est su, mis en scène par Audrey Bonnet d'après le texte de Sabine Garrigues, donne voix à la douleur d'une mère qui a perdu sa fille lors de l'attentat du Bataclan, le 13 novembre 2015. Porté par huit jeunes interprètes, ce texte poétique explore le deuil, l'absence et la difficulté de mettre des mots sur l'indicible. En faisant résonner une parole intime au sein d'une voix collective, le spectacle interroge la transmission de la mémoire et la capacité du théâtre à rassembler, à faire entendre et à continuer de vivre malgré la perte.

Le deuil, l'absence et la résilience

À travers le texte de Sabine Garrigues, *rien n'est su* explore la manière dont la disparition d'un être aimé bouleverse durablement une existence. Le spectacle donne à entendre la douleur, la sidération et le sentiment d'absence, mais aussi la nécessité de poursuivre sa vie malgré l'irréparable. Il interroge ainsi la capacité des mots à traduire une souffrance qui semble parfois dépasser toute possibilité d'expression. La résilience n'y apparaît pas comme un effacement de la douleur ou un retour à l'état antérieur, mais comme la possibilité de continuer à vivre avec l'absence, de lui donner

une place et de trouver de nouvelles formes de sens. À travers cette œuvre, les spectateurs sont invités à réfléchir à la fragilité humaine, à la complexité du deuil et à la manière dont chacun peut y faire face à la perte, sans que celle-ci puisse se réduire à une expérience uniforme.

Le théâtre et la poésie comme espaces de transmission et de partage

Par la langue poétique de Sabine Garrigues et la mise en scène d'Audrey Bonnet, *rien n'est su* explore la capacité du théâtre à exprimer l'indicible. Les vers libres, les silences, la musique de Dan Levy et la scénographie d'Yves Godin font dialoguer les mots, les corps et les sons pour donner forme aux émotions. Cette approche rejoint la réflexion d'Antonin Artaud dans *Le Théâtre et son double*, qui souligne la puissance expressive des éléments scéniques au-delà du langage verbal. Portée par huit jeunes interprètes, la parole intime devient une expérience collective qui interroge la transmission de la mémoire et le rôle de l'art face à la violence.

De la parole individuelle à la mémoire collective

Né de l'expérience intime d'une mère ayant perdu sa fille lors de l'attentat du Bataclan en 2015, le texte de Sabine Garrigues dépasse le témoignage personnel pour interroger notre rapport collectif à la mémoire. En confiant cette parole à des jeunes interprètes, Audrey Bonnet crée un dialogue entre les générations et fait de ses comédiens les passeurs d'une histoire. Cette démarche fait écho à Marianne Hirsch dans *The Generation of Postmemory* (2012), qui étudie la manière dont les générations suivantes héritent de la mémoire d'événements traumatiques qu'elles n'ont pas directement vécu. Le spectacle rejoint également la réflexion de Paul Ricœur dans *La mémoire, l'histoire, l'oubli* (2000), consacré notamment aux liens entre mémoire, témoignage et histoire. Il invite ainsi les élèves à réfléchir à la transmission entre générations, à la construction d'une mémoire commune et au rôle de chacun dans la préservation du souvenir.

Pistes pédagogiques

En classe, le spectacle *rien n'est su* peut être abordé à travers plusieurs disciplines : en français, par l'étude de l'écriture poétique et de la difficulté à exprimer l'indicible ; en théâtre, par l'expérimentation de la lecture polyphonique et du travail sur les voix, les silences et les émotions ; en histoire et en EMC, par une réflexion sur les attentats du 13 novembre 2015 et la transmission de la mémoire aux jeunes générations ; enfin, en éducation artistique et culturelle, par l'analyse des choix de mise en scène. Un projet de lecture collective peut permettre aux élèves d'expérimenter comment une parole individuelle devient une expérience partagée, tout en respectant la sensibilité de chacun.

Marianne Duhamel

Chargée des relations avec les publics

Enseignement 62

mduhamel@tandem.email

07 56 05 93 92

Simon Bastien

Chargé des relations avec les publics

Enseignement 59

sbastien@tandem.email

07 48 83 49 36

